

Saint-Gervais se rêve en quartier piéton

Les habitant·es de Saint-Gervais manifesteront samedi pour un quartier mieux piétonnisé et vert. Le soutien de la Ville et d'une majorité de commerçant·es leur est déjà acquis.



Le réaménagement du quai des Bergues est particulièrement critiqué par les habitant·es du quartier. KEYSTONE

Qu'on arpente ses ruelles et son quai des Bergues, qu'on fréquente ses commerces ou qu'on y habite, Saint-Gervais bruisse de toutes parts. C'est un lieu de passage, à pied, à vélo, en voiture. Mais aussi un quartier vivant où se mêle la vie populaire des habitant·es et le bal plus luxueux de la clientèle des boutiques et hôtels haut de gamme du quai.

Une effervescence qui amène aussi son lot de nuisances: la présence du centre commercial Manor, et de son parking, engendre une fréquentation importante aux alentours de la place de-Grenus. Les axes de transports motorisés, mais aussi les voies de trams et les pistes cyclables qui sillonnent le quartier rendent la mobilité piétonne difficile, particulièrement pour les enfants sur le chemin de l'école. Quant au quai des Bergues, malgré son réaménagement en espace de rencontre, il souffre toujours d'un mélange des mobilités qui ne le rend pas propice à la flânerie. Autant de reproches que les habitant·es feront entendre dans la rue samedi. Une manifestation organisée par le collectif du quartier partira à 11h de la place Simon-Goulart pour revendiquer une piétonisation plus importante.

Un quai 100% piéton

«Le quai des Bergues est en l'état une totale catastrophe», déplore Laura Sanchez, membre du collectif d'habitant·es de St-Gervais. Les promeneurs et promeneuses attirés par les rives du Rhône doivent slalomer entre les voitures stationnées, les vélos qui transitent, parfois à vitesse élevée, les bancs et les bacs à fleurs qui à défaut d'inciter à ralentir se transforment en dangereux obstacles. Quant à s'arrêter pour profiter de la fraîcheur de l'eau par ces journées caniculaires, il faut de l'audace ou un peu d'inconscience. Car pendant les chaudes journées estivales, le quai entièrement minéral

n'offre aucune ombre salvatrice. La maigre végétation en pot n'y peut rien.

«Nous demandons que les voitures soient définitivement bannies de ce périmètre, en dehors des nécessaires créneaux horaires de livraison. En supprimant le stationnement, on pourrait déjà délimiter les voies piétons et vélos pour éviter les accidents. Mais à terme, il faudrait rediriger le tracé vélo dans les rues parallèles pour libérer complètement le quai», détaille Laura Sanchez au nom du collectif.

Période de test estivale

Une demande qui, est c'est plutôt inattendu, coïncide avec celle d'une majorité des commerces installés sur le quai. Les mêmes qui s'étaient opposés à l'époque à la disparition totale des voitures affirment aujourd'hui vouloir s'en affranchir. «A l'époque je me suis un peu trompé, reconnaît l'opticien Alain Jaques. Mais au vu de l'implantation des places de stationnement, très proches des vitrines, et du peu d'espace laissé aux terrasses et à la végétation, force est de constater que la zone de rencontre n'est pas la bonne solution. C'est une véritable autoroute à vélo, si minérale, grise et sans ombre que personne ne s'y attarde quand il fait trop chaud.» Comme lui, les propriétaires de la pharmacie des Bergues espèrent voir pousser des arbres et une véritable zone piétonne face à leur devanture.

Il faut aller au bout du quai, direction Bel-Air, pour trouver un écho discordant. Eric Becker, directeur de l'enseigne Scabal spécialisée dans les costumes de luxe, tient à maintenir l'accès en voiture pour ses clients: «Il faut garantir une bonne accessibilité à tout le monde, d'autant que nos clients viennent souvent de loin. Le seul intérêt des habitants ne doit pas primer», estime celui qui confie réfléchir à l'opportunité de faire opposition à un éventuel changement de zone.



«Saint-Gervais a pour vocation d'être largement piétonnisé» Frédérique Perler

Car les choses sur cette portion de quai pourraient bien changer rapidement. Interpellé, le Département de l'aménagement, des constructions et de la mobilité de la Ville de Genève (DACM), dirigé par Frédérique Perler, confirme qu'il «compte à brève échéance expérimenter un nouveau dispositif pour apaiser le site et le rendre plus agréable. Il s'agira de piétonniser le quai à 100% tout en y amenant des aménagements estivaux et une végétalisation renforcée. Ce test doit démarrer début juillet et se prolonger jusqu'à la fin de l'été.»

Réduire le trafic motorisé

Une première victoire pour le collectif des habitant·es de Saint-Gervais, qui ne résout pas pour autant le problème à

l'échelle du quartier. «De manière générale, beaucoup de voitures circulent, parfois simplement pour éviter les grands axes adjacents. Et elles roulent vite», souligne Laura Sanchez. L'étroitesse des rues rend la cohabitation particulièrement dangereuse. Pourtant, rêver une piétonisation complète est illusoire, car il s'agit de ménager les accès du parking de Manor, situé sous la place de-Grenus. «On rêverait d'une borne rétractable qui ne laisse accès à ce secteur que pendant les heures d'ouverture du magasin, puis s'élèverait pour bloquer le passage aux véhicules», propose l'habitante du quartier.

Des options sont étudiées par la Ville. Le collaborateur personnel de Frédérique Perler, Marc Moulin, confirme qu'«au sens du DACM, une diminution des possibilités d'accès [au] parking ne pénaliserait pas le commerce et serait à l'inverse bénéfique pour l'ambiance générale du quartier». Et d'ajouter que «le plan de circulation mis en place dans le secteur de la place de-Grenus a eu pour effet d'éliminer le trafic de transit et de réduire ainsi la circulation d'environ 70%, ce qui est considérable. La pose d'une barrière destinée à faire respecter ce plan de circulation sur la place de-Grenus est actuellement bloquée par un recours émanant d'un commerce riverain. Cela force la Ville (et le contribuable) à financer une garde du site par des vigiles, pour un coût annuel de plus de 200'000 fr».

Ce commerçant mécontent n'est autre que le pharmacien de Grenus, Pierre-François Hottelier, qui assure que s'il

est formellement le seul à avoir fait opposition, plusieurs commerçant·es partagent son avis. «Poser une barrière, sur laquelle les voitures viendront buter, ne fera qu'engorger encore plus le quartier. Ce qu'il faut ici, c'est poser des pavés, comme au quai des Bergues. Cela fera naturellement ralentir les voitures sans empêcher le commerce et la circulation», estime-t-il.

Magistrate soutenance

Une rencontre organisée lundi entre la magistrate et les habitant·es devrait permettre de mettre sur la table d'autres revendications, comme la sécurisation des trajets scolaires vers les écoles Necker et Seujet, ou la limitation générale de la circulation dans le quartier à 20 km/h. Signe encourageant pour le collectif, Frédérique Perler se dit «fondamentalement en accord avec les revendications. Le quartier de Saint-Gervais a pour vocation d'être largement piétonisé et les ambitions affichées par les habitantes et habitants sont en très grande partie réalistes».